

„La procession du nombril du monde“ à Luxembourg, Dudelange et Metz

Un spectacle de rue pas vraiment comme les autres



Dans le cadre de „Luxembourg et Grande Région, Capitale de la culture“, la compagnie Jucam a lancé un projet transfrontalier et interdisciplinaire nommé „Le nombril du monde“.

Débuté en décembre 2006, ce projet visant à mettre en réseau des professionnels du théâtre afin de questionner la pratique théâtrale contemporaine a abouti au spectacle itinérant „La procession du nombril du monde“ qui défilera dans les villes de Luxembourg, le 1^{er} juin, de Dudelange le 3 juin et, finalement, de Metz le 9 juin.

Nombril ne veut pas dire nombrilisme, bien au contraire: les treize acteurs et metteurs en scène participant au projet viennent des quatre coins de la Grande Région: de Lorraine, de la Saar, de Wallonie, du Luxembourg, de Bruxelles, de Paris et même de plus loin, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce sont ces rencontres entre les artistes issus du milieu théâtral qui constituent le noeud – le nombril – autour duquel s'est élaboré le concept du projet. Celui-ci a donc abouti à „La procession du

nombril du monde“ que les organisateurs définissent comme un „spectacle déambulatoire, collectif et expérimental“.

Expérimenter certes ludique, mais non dénué de visée plus ambitieuse, puisqu'il s'agit de susciter un début de débat et de dialogue entre le monde du théâtre et le public.

La procession des 1^{er}, 3 et 9 juin est la partie visible du travail de ce collectif sur les thèmes de „Migrations“ et „Rites, mythes et cultes“. La procession est un rituel étrange et éphémère. Cette nouvelle forme théâtrale se niche dans le tissu urbain de chaque ville et cherche à interpeller spectateurs avertis et simples passants par sa réalité décalée. Trois villes différentes qui font trois processions différentes car à chaque fois les lieux influencent le jeu et l'esthétique du spectacle.

Véritable symbole d'une „humanité en mouvement“ à la recherche d'une identité propre, ce parcours initiatique semé d'embûches et de fantasmes s'arrête dans de nombreux endroits

et donne lieu à des moments de plus forte intensité scénique.

A cette déambulation viennent s'ajouter divers groupes, comme les étudiants en „Art du spectacle“ de l'Université de Metz, les jeunes de „Maach Theater am Ju-

gendhaus“ et les étudiants en „Arts lyriques“ de l'Université de Provence. Au total près de 100 participants ont été formés pour ce rituel artistique combinant jeux d'acteurs, musique, chants, installations et chorégraphies.



Photo: Gilles Rod

Quand 13 artistes issus du milieu théâtral forment un cercle, il se pourrait qu'ils deviennent le nombril du monde

«Nous nous servons de la ville comme d'un théâtre»

Pourquoi avoir appelé la procession «nombril du monde»? N'est-ce pas un peu nombri-liste?

Le titre est ironique. Bien entendu que nous prônons l'ouverture au monde à travers les arts et la pratique théâtrale. Mais chaque homme a une part d'égoïsme en soi, une façon de voir le monde à travers ses propres yeux. Et il faut bien le constater : l'artiste n'est guère différent. Il a son art, son savoir et son esthétique. Or la procession a pour but de permettre aux artistes de partager

leurs expériences. Et aussi d'ouvrir le public à de nouveaux regards ; d'élargir le nombril, en somme. C'est pourquoi nous avons convié des participants de la Grande région, pour échanger leurs expériences autour du thème commun des rites traditions et cultes, qui comportent tous des processions.

Notre rituel à nous sera artistique et combinera jeux d'acteurs, musique, chants, installations et chorégraphies.

Cela comporte une mise en danger du savoir de tous les participants. Nous serons tous confrontés à des situations nouvelles en fonction des lieux que nous visiteront et des gens que nous rencontrerons. D'autant que nous n'avons pas la possibilité de faire une répétition générale. Mais ce n'est qu'en affrontant ce danger que l'art pose des questions.

Quelles questions pose la procession ? Celle du rapport entre le théâtre et nos vies quotidiennes?

Il y a en effet la question de la transposition du théâtre, art de la scène, dans la rue. Pour l'occasion, c'est la ville qui devient notre scène. Un théâtre qui interpellera la population à travers divers jeux et animations. Voici un exemple concret: Nous avons choisi à un moment d'emprunter par une rue où le trafic est dense et rapide.

Pendant la procession, nous nous déplacerons à contresens et très lentement. De cette manière les participants découvriront la ville sous un autre angle. Dans une certaine mesure l'effet sera étrange et j'attends de voir la réaction des passants qui ne croisent que momentanément la procession.

Tout cela débouche sur la question du spectacle. Le théâtre est l'art de mettre en scène, de donner les choses en spectacle. L'expérience que nous proposons est moins spectaculaire car plus subtile. Nous cherchons surtout à explorer la manière par laquelle il y a moyen de renouveler la mise en scène. Entre autre nous solliciterons le paysage urbain comme s'il s'agissait d'un décor de théâtre.

Le théâtre a-t-il tellement besoin d'être renouvelé ?

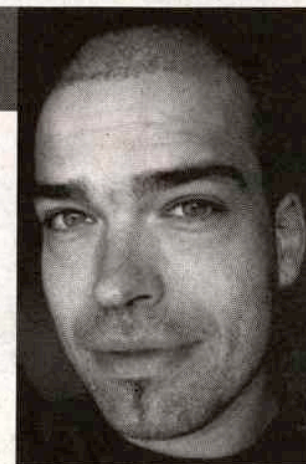
Disons qu'il pourrait prendre plus de risques. Pendant les années 60, comédiens et metteurs en scène essaient de le faire sortir des traditionnelles salles de théâtre. Une alternative était de se produire dans la rue. A présent, les metteurs en scène reviennent sur des méthodes plus conventionnelles.

Organisateur de la procession «le nombril du monde» qui aura lieu le 1^{er} juin à Luxembourg le 3 juin à Dudelange

Les organisateurs de l'événement, le «Laboratoire de recherche théâtre – le nombril du monde» et les étudiants en «Arts du spectacle» de l'université de Metz ne renient pas ce type de théâtre, mais souhaitent que le monde de la scène prenne davantage de risques. Tout au long de l'année, nous expérimentons avec de nouvelles solutions. Le travail est passionnant, mais fastidieux. Les processions du 1^{er}, 3 et 9 juin seront l'occasion de voir lesquels parmi nos travaux fonctionnent réellement.

La procession a lieu le 1^{er} juin à Luxembourg, le 3 juin à Dudelange et le 9 juin à Metz.

Plus d'infos sur www.nombril-du-monde.eu



Fränz Hausemer

Lux-Post 29 105 an 04 106 107

> Luxembourg-Dudelange-Metz: une procession pas comme les autres, celle du...

Nombril du monde

Refaire le monde à travers l'expression artistique ou repenser le monde théâtral, c'est possible. Fédérés en un «laboratoire» (humblement) baptisé «nombril», 13 professionnels du milieu théâtral (tous issus de la Grande Région) affichent précisément leur nombril le temps (ou sous la forme) d'une «procession»: un parcours artistique rimant (excusez du peu) avec «humanité en mouvement».

MARIE-ANNE LORGÉ

.....

Toute procession implique une déambulation. Et le *Nombril du monde*, sévissant en tissu urbain, va effectivement migrer en trois villes de la Grande Région, à Luxembourg le 1^{er} juin, à Dudelange le 3 juin et à

Metz le 9 juin. *Nombril du monde* est un spectacle de rue, certes, mais d'un genre particulier («entre happening et théâtre invisible»), qui ne se réclame en tous les cas pas d'une énième parade. Interactif – interpellant, entraînant passants et spectateurs dans chacune des villes traversées –, il se ménage des «niches» au cœur même du tissu urbain, des haltes où semer embûches et fantômes (histoire de décaler la réalité), où perpétrer des «moments scéniques de forte intensité» – là se combinent jeu d'acteurs, musiques, chants, installations, arts plastiques et chorégraphies – avant de réembrayer son itinérance (il y a donc migration transfrontalière – thème cher à 2007 – et, le lieu influençant l'esthétique du spectacle, il y a trois processions différentes... en raison des trois différentes villes d'attache et de départ).

UN ART QUI MARCHE

Migration éphémère, création collective protéiforme (ou pluridisciplinaire), *Nombril du monde* n'est cependant que la partie visi-

ble du travail de recherche mené par un réseau de (13) praticiens de théâtre (d'origines française, hongroise, turque, italienne, belge notamment, venus de Lorraine, Luxembourg, Sarre, Wallonie, Provence, Paris), las de la précarité qui menace leur profession et de la consommation pure qui gangrène les objets théâtraux.

Ce réseau s'est construit à travers des rencontres régulières, lesquelles ont accouché d'une sorte de «laboratoire» qui, entre autres objectifs, s'est fixé de débattre sur le théâtre contemporain et d'en rechercher de nouvelles formes. Ce «laboratoire» – précisément surnommé «nombril» (celui-là donc qui expérimente un parcours initiatique ou qui se présente et se mêle au public sous la forme d'une procession singulière) – est une initiative de la Compagnie JUCAM (Luxembourg).

JUCAM* est une association à dimension européenne – qui croit dur comme fer au pouvoir de l'expression artistique à rapprocher les citoyens – pilotée par l'acteur, musicien et réalisateur Fränz Hausemer et par la metteuse en scène Renata Neskovska – dans

les rangs, on trouve Loïc Beauché, Hugues Reinert, maîtrise en art du spectacle mention cinéma à l'université de Metz et codirecteur de la Cie l'Escabelle (Lorraine), Marie-Noëlle Brun travaillant la relation entre image et son (Lorraine), Amandine Truffey et Bertrand Sinapi (de la Cie Pardès Rimonim) qui s'emparent d'objets non théâtraux (Lorraine), Jawhar Basti, acteur et musicien de Bruxelles, Laure Chauvaux de Liège, comédienne et professeur d'art dramatique, Sonya Oster, co-fondatrice de la Cie Calamity Jane (Strasbourg) ou Bayram Kilic, né à Istanbul, comédien à Aix.

*Infos: www.jucam.eu

A Luxembourg, le 1^{er} juin, départ de la «Procession du Nombril» à 16.00h de la rue de l'Acierie (LX5 Homepage) et arrivée Centre Aldringen en soirée. A Dudelange, le 3 juin, départ de l'Acierie Hall Fondouq à 14.00h et arrivée Parc Emile Mayrisch à 16.30h. A Metz, le 9 juin, départ à 16.00h du Théâtre du Saulcy et arrivée Place Jeanne d'Arc en soirée. Pour le détail des trajets: www.nombril-du-monde.eu

JUCAM

Œuvrer en faveur d'un trait d'union culturel

La compagnie JUCAM, association à dimension européenne, s'investit dans le rapprochement des citoyens européens à travers l'expression et la formation artistique, la réalisation de projets très divers dans les domaines culturels et socio-culturels, en mettant l'accent sur les échanges et impacts transfrontaliers et européens. Elle a été fondée par un Français et un Luxembourgeois, suite au projet de théâtre intercommunautaire à Baia de Fier (Roumanie) réalisé en partenariat avec Doïna asbl et co-financé par le ministère de la Culture du Luxembourg ainsi que le programme Jeunesse de la Commission européenne. Les membres de Jucam sont des professionnels qui s'inscrivent dans une recherche active de l'approfondissement de l'expression scénique. Ils ont des formations dans le domaine artistique et socioculturels (musique, mise en scène, jeu d'acteur, cirque, médias, animation socioculturelle). Les questions du sens, de la forme et du fonctionnement de l'art théâtral sont prédominantes.

Présentation du projet «La procession du nombril du monde»

Le théâtre descend dans la rue

Réfléchir sur la pratique du théâtre contemporain en déambulant dans les rues de la cité: c'est l'objet de *La procession du nombril du monde*, projet itinérant labellisé 2007 qui du 1^{er} au 9 juin fera le tour de la région (Luxembourg le 1^{er} juin, Dudelange le 3 juin et Metz le 9 juin) pour sensibiliser les citoyens à l'évolution et à la place de cet art vivant. Le point avec Mylène Porta, chargée de la coordination administrative.

■ A la base de cette initiative: l'association JUCAM (présentée ci-contre). Instigateur de ce projet: un laboratoire de recherche nommé «Nombril du monde», qui a pour force motrice un réseau d'artistes professionnels constitué de treize acteurs et metteurs en scène provenant de quatre pays (France, Allemagne, Belgique, Luxembourg) et de sept régions différentes (Lorraine). Au cœur de ce projet: l'ambition de susciter l'échange artistique dans la cité et de réfléchir avec le citoyen sur la pratique du théâtre contemporain.

Un défi ambitieux qui interpelle par sa dimension participa-



C'est à Dudelange, un des points de chute de «La procession du nombril du monde», que les porteurs de ce projet 2007 ont présenté l'essence de leur spectacle itinérant
(Photo: Raymond Schmit)

tive. «L'objet de ce projet est d'explorer et questionner la pratique théâtrale contemporaine au moyen d'un cortège d'acteurs qui descendra dans les rues de la capitale, de Dudelange et de Metz pour rencontrer le public, averti ou non. Cette procession, placée sous le thème des migrations, donnera lieu à des moments de plus forte intensité scénique.

Au fur et à mesure des étapes, ce fleuve va grandir avec des confluent de jeunes comédiens-chercheurs et des jeunes du *Jugendtheater* de Mersch», fait valoir Mylène Porta. Cette création collective expérimentale n'est que la partie visible du travail de réflexion entamé par le laboratoire de recherche et vise à mettre en évidence une forme

nouvelle de rituel théâtral qui se niche dans le tissu urbain de chaque ville.

Au total, près de 100 participants vont déambuler dans les rues afin que cette amorce de réflexion aussi singulière que décalée ne demeure pas éphémère.

■ Sonia da Silva

www.nombril-du-monde.eu



Die Prozession zum Nabel der Welt, ein Projekt des „Laboratoire de recherche théâtre - Le nombril du monde“ und der Studenten der Metzzer Universität Paul Verlaine zogen im Rahmen des Kulturjahres gestern durch die Straßen des Bahnhofsviertels und präsentierten experimentelles Straßentheater. Das Projekt wird noch am 3. Juni ab 14 Uhr beim Düdelinger Stahlwerk und am 9. Juni in Metz vorgeführt werden.

(Foto: Alain Rischard)



Dimanche 10 juin 2007

Republicain Lorrain.

■ INSTANTANE

Procession escargot



Étrange défilé, samedi après-midi dans les rues de Metz. Un groupe d'une vingtaine de personnes, dont certaines maquillées d'ocre, ont arpenté les rues, le regard fixe, les bras pendants, à une vitesse proche de celle de l'escargot. Il s'agirait en fait d'un projet mené par des étudiants de l'université de Metz, appuyés par une troupe de théâtre luxembourgeoise. Selon un participant qui a bien voulu ouvrir la bouche, l'idée serait de « faire une procession dans tout Metz autour des mythes et des éléments. »



«Le Nombriil du monde», un collectif de treize professionnels de théâtre qui s'apprêtent à marcher sur la ville...

La cité s'anime...

La «Procession du nombriil du monde», objet étrange, éphémère et expérimental investit les villes de Luxembourg, Dudelange et Metz, emmène passants, spectateurs et artistes à travers les quartiers. Tel un fleuve, elle déverse ses participants dans les rues et conte leur rencontres au fil de la migration... Un spectacle gratuit combinant jeu d'acteurs, musiques, chants, installations, arts plastiques et chorégraphies. La procession est la partie visible du Laboratoire de recherche théâtrale - le nombriil du monde. Lancé en juin 2006 par la Cie Jucam, ce projet de réseau rassemble treize acteurs professionnels issus de compagnies de la Grande Région et tentant de fournir un autre regard sur leur discipline.
Lire en page 34